

MESSAGE DES DIRIGEANTS DE L'INTERRÉGION

## Le jour du sabbat au foyer

Par Alessandro Dini-Ciacci, Italie

Soixante-dix d'interrégion

Dans son discours de la conférence générale d'avril 2015 intitulé « Le sabbat est un délice », Russell M. Nelson nous avait invités à « examiner [nos] sentiments vis-à-vis du jour du sabbat et [notre] comportement ce jour-là<sup>1</sup>. »

Il a donné des conseils sur la façon de rechercher l'inspiration pour sanctifier le jour du sabbat et a dit : « J'ai appris dans les Écritures que mon comportement en ce jour-là était un signe entre moi et mon Père céleste. Grâce à cette compréhension... lorsque je devais décider si une activité convenait au sabbat, je me demandais

simplement : 'Quel signe est-ce que je veux donner à Dieu?' »

Ces paroles nous ont poussés, ma femme Sara et moi, à nous demander quel signe<sup>3</sup> nous donnions à Dieu par nos activités du dimanche. Nous nous sommes rendu compte que nous n'avions pas à faire de grands changements, mais nous avons ressenti que nous devons faire plus attention aux petites choses. Nous allions déjà à l'église chaque dimanche. Nous nous abstenions de travailler, de faire du sport, d'étudier et de toute activité qui amènerait quelqu'un d'autre à travailler le jour du Seigneur. Nous

avons donc recherché l'inspiration pour comprendre les étapes à suivre pour obéir à cette invitation d'un apôtre vivant.

Un dimanche après-midi, nos enfants nous ont demandé de jouer à leur jeu de société préféré. Le but de ce jeu est de répondre correctement à autant de questions que possible. Les questions étaient toujours trop difficiles pour que les enfants y répondent, mais la vraie raison pour laquelle ils aimaient ce jeu, c'était pour ses lumières et le vibreur bruyant attribué à chaque joueur.

J'étais prêt à leur dire de choisir une autre activité quand Sara a annoncé que nous allions jouer au jeu proposé par les enfants mais à deux conditions : 1) elle poserait toutes les questions, 2) nous n'allions pas nous servir des questions écrites sur les cartes, mais elle allait créer quatre nouvelles catégories toutes basées sur l'Évangile. En préparant tout cela, je me demandais comment Sara allait réussir à trouver autant de questions basées sur l'Évangile, en ayant toutes les bonnes réponses et en veillant à ce que chaque question corresponde au niveau de chaque enfant. En plus, il fallait qu'elle le fasse sur le champ. J'ai pensé que ça allait être une catastrophe. Mais en commençant à jouer, il est vite devenu évident que le désir d'une mère de laisser ses enfants jouer et le désir d'une fille d'obéir aux commandements de son Père céleste



Alessandro Dini-Ciacci,  
Soixante-dix d'interrégion



*En ce jour particulier, nous renforçons notre famille en ayant des activités familiales saines qui nous rapprochent les uns les autres et qui nous rapprochent de Dieu.*

## TEMPLE DE PARIS

de sanctifier le jour du sabbat avaient donné une chance au Saint-Esprit d'inspirer un parent pour qu'il trouve à la fois un moyen de sanctifier le jour du Seigneur et d'en faire un délice pour ses enfants.

Je me suis alors souvenu des paroles prononcées par Néphi : « Et il arriva que moi, Néphi, je dis à mon père : J'irai et je ferai la chose que le Seigneur a commandée, car je sais que le Seigneur ne donne pas de commandements aux enfants des hommes sans leur préparer la voie pour qu'ils puissent accomplir ce qu'il leur commande<sup>4</sup>. » Quand le Seigneur nous demande quelque chose, que ce soit directement ou par l'intermédiaire de ses dirigeants, parfois nous pensons que nous ne pouvons pas le faire, mais si nous demandons l'inspiration et que nous sommes disposés à agir, il ouvre une voie exactement là où nous pensions qu'il n'y en avait pas.

Le dimanche est un jour que nous attendons avec impatience. En ce jour particulier, nous renforçons notre relation avec Dieu et avec le Sauveur en allant à l'église et en prenant la Sainte-Cène. En ce jour particulier, nous renforçons notre famille en ayant des activités familiales saines qui nous rapprochent les uns les autres et qui nous rapprochent de Dieu. Passer du temps ensemble le dimanche, de façon à nous souvenir de Dieu et à l'honorer, nous a vraiment aidés à faire de ce jour un délice<sup>5</sup>. ■

### NOTES

1. Russell M. Nelson, « Le sabbat est un délice », *Le Liahona*, mai 2015, p. 129.
2. Idem.
3. Exode 31:13.
4. 1 Néphi 3:7.
5. Ésaïe 58:13.

*La présente édition est consacrée au temple de Paris : visites guidées, spectacle culturel, cérémonie de consécration. Elle sera suivie, les mois suivants, d'autres articles et témoignages.*

### Visites guidées : près de cinquante mille visiteurs

Les visites guidées du temple de Paris, qui se sont déroulées du 6 au 15 avril (personnalités) puis du 22 avril au 13 mai (grand public), ont attiré près de cinquante mille visiteurs.

Parmi les phrases les plus entendues : « Nous sommes impressionnés par vos sourires, votre politesse, votre gentillesse et votre accueil chaleureux... Nous comprenons pourquoi cette religion attire tant de jeunes... Nous découvrons une belle religion avec de très beaux principes... »

Plus de cinq mille personnes ont rempli une carte de commentaires et près de six cents autres ont exprimé le souhait d'en savoir plus sur l'Église, voire que les missionnaires prennent contact avec eux.

Le défi organisationnel relevé par les mille deux cents bénévoles

(huissiers, guides, personnel de ménage), qui ont consacré en tout vingt mille heures de leur temps, tient du miracle.

### Témoignage de Hervé Vincent, responsable des huissiers

« Le plus difficile a été de gérer au quotidien le planning de volontaires venant de partout (France, Belgique, Suisse, États-Unis, Nouvelle-Calédonie...) et qui ont servi de manière souvent exemplaire, étant bien disposés et tenant vaillamment leur poste, enchaînant parfois (lorsque nous manquions de bras) jusqu'à seize heures d'affilée sans manger !

Au début de l'aventure, qui a commencé plusieurs mois auparavant, nous n'avions aucune idée de ce qui était attendu de nous, nous avions seulement envie de nous inscrire dans ce magnifique projet.



Cela fut avant tout une aventure spirituelle car l'Esprit du Seigneur a toujours été à nos côtés et de nombreux anges nous ont soutenus. Nous avons trouvé réponse aux nombreuses questions qui se sont posées grâce aux inspirations divines que nous avons reçues.

Cela fut aussi une merveilleuse aventure humaine en compagnie de personnes totalement dévouées au service du Seigneur, consacrant sans compter leur temps, leur énergie et leurs moyens, n'ayant comme seul objectif que la gloire de Dieu.

Merci aux centaines d'huissiers anonymes et de tous âges, qui, inlassablement, ont accueilli et dirigé les dizaines de milliers de visiteurs du temple ainsi que les membres venus assister au spectacle culturel et aux sessions de consécration, bravant les éléments (pluie, froid, soleil, courants d'air...) et la fatigue après de nombreuses heures debout. Merci aux anges gardiens qui nous ont nourris chaque jour.

Un grand merci aussi à notre Dieu de nous avoir permis, jour après jour, de répondre aux milliers de questions des visiteurs et de rendre témoignage de lui et de son merveilleux plan du bonheur. »

### **Témoignage de Michel Cadin, responsable des guides**

« La plupart des guides servaient de 8 h à 21 h (voire 22 h), le cœur bien disposé malgré la fatigue extrême. Cela a représenté pour certains plus de quatre-vingts heures de service hebdomadaires pendant trois semaines. Le 22 avril, au plus fort des visites, plusieurs ont parcouru jusqu'à neuf kilomètres de couloirs et de marches, donnant sans compter de leur énergie, de leur temps, de leur gentillesse et de leur amour ! Le plus âgé, bientôt quatre-vingts ans, a servi du matin au soir pendant deux semaines !

L'organisation des visites guidées a été une aventure hors norme vécue par des hommes et des femmes

ordinaires, choisis non pour leurs compétences mais par inspiration divine : des hommes et des femmes de Dieu, aimant le Sauveur et disposés à faire tant de sacrifices de temps et d'argent pour servir. Tous sont restés fermes, de bonne humeur et enthousiastes malgré la fatigue, acceptant de se plier aux exigences d'un service désintéressé et aimant.

En seulement quelques mois, il a fallu relever le défi d'organiser la visite du temple de Paris (sécurité et bien-être des personnes inclus) et apprendre ensemble à gérer les problèmes au fur et à mesure, c'est-à-dire tenir conseil, imaginer des méthodes, rester souples et humbles, pour souvent recommencer ce qui semblait être réglé. Le fait d'avoir été guidés par un dirigeant remarquable, qui a su nous communiquer sa vision, nous a permis de surmonter les obstacles et de rendre possible ce qui semblait impossible.

Pendant huit mois, nous avons vu la main de Dieu se manifester dans beaucoup de détails mais surtout au travers de rencontres inattendues, au fil desquels nous avons souvent rendu témoignage de Dieu, de son plan de bonheur ainsi que du Sauveur et de son amour pour chacun de nous.

Je témoigne que ce moment, qui a dépassé nos limites physiques, a été absorbé par un sentiment réel de fraternité dans l'amour, le bonheur et la paix. »

Samedi 22 avril, premier jour des visites publiques : tout est prêt pour recevoir les visiteurs. Il y en aura quatre mille cinq cents. ■



# Plus de mille jeunes d'Europe francophone honorent « la lumière de la foi » lors du spectacle culturel du temple de Paris

Par Eolia Disler

Paroisse internationale de Francfort et Dominique Lucas, des pages locales du Liahona

VALÉRIE JOHNSON ET SARAH JANE WEAVER



*Pieu de Lausanne : « O Jésus, quand je pense à toi ! »*



*Pieu de Genève : « Post tenebras lux » (« Après les ténèbres, la lumière »)*

VALÉRIE JOHNSON ET SARAH JANE WEAVER



*Pieu de Paris : Si Versailles m'était conté.*



*Pieu de Lille : Consécration de la France à la prédication de l'Évangile rétabli*

VALÉRIE JOHNSON ET SARAH JANE WEAVER

Samedi 20 mai 2017, dix-huit heures. Les jeunes saints des derniers jours de France, de Belgique et de Suisse sont fébriles : le spectacle culturel célébrant le temple de Paris, auquel ils ont travaillé des mois

durant, va commencer. Ils sont neuf cent soixante, rejoints bientôt par un chœur d'une centaine de jeunes adultes, à avoir investi depuis le matin le vélodrome national de Montigny-le-Bretonneux. Tout est

prêt pour éblouir les trois mille cinq cents spectateurs et les milliers de téléspectateurs réunis dans les églises d'Europe francophone.

Lorsque Henry B. Eyring, premier conseiller dans la Première Présidence,

*Pieu de Paris-Est :  
1852, le Livre de  
Mormon est traduit  
en français !*



Neil L. Andersen et sa femme, Gérald Caussé, évêque président, et sa femme, et les autres autorités de l'Église arrivent, l'ambiance monte d'un cran et tous sont témoins du déversement de l'Esprit.

Dans un bref message introductif, le président Eyring promet aux jeunes qu'ils garderont comme un trésor le souvenir de cette journée : « J'espère que vous vivrez tous un merveilleux moment ensemble. Je sais que tous ceux qui regardent ce spectacle partageront votre joie et seront bénis par vos talents. Le Seigneur bénira tous ceux qui ont participé ce soir et tous ceux qui les ont entraînés et encouragés. Puissions-nous apprécier et nous souvenir de cette célébration. » Sa joyeuse et tonique invitation : « Que la fête commence ! » lance les festivités.

Le programme, intitulé « Que votre lumière luise ainsi devant les hommes » (Matthieu 5:16), est une succession de tableaux (un pour chacun des treize pieux) célébrant la diversité culturelle et historique des pieux d'Europe francophone et le lien spirituel qui unit cette région à Dieu.

Christian Euvrard, l'organisateur de l'événement, explique : « La lumière qui est apparue, il y a des siècles, lorsque le christianisme est arrivé en France, s'est progressivement accrue pour prendre racine dans la Réforme et le rétablissement de l'Église. Le temple de Paris est le résultat de la foi – toute la lumière – ainsi produite au fil des siècles. La lumière commence à poindre puis, petit à petit, devient plus brillante... Quand vous étudiez l'histoire, vous voyez ce mouvement.

*Pieu de Nancy : A l'est, la bonne nouvelle !*



*Pieu de Lyon : Léon Fargier, héros moderne*



*Pieu de Rennes : De la  
légende à la vérité*

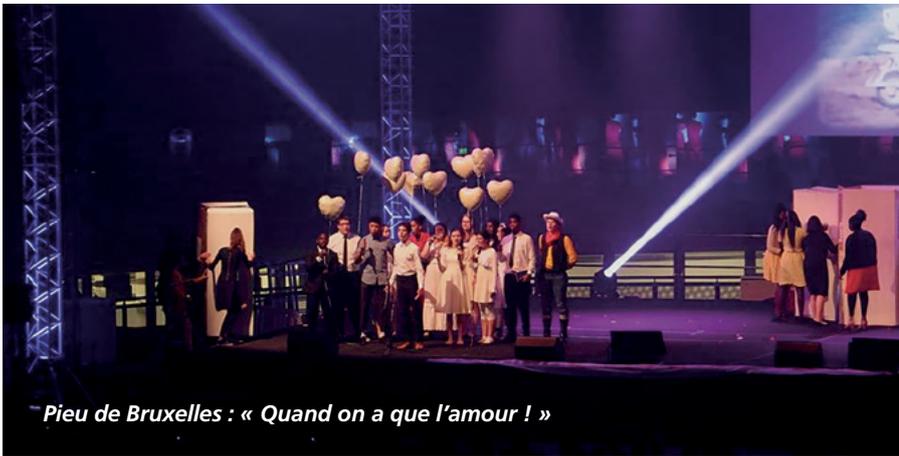




**Pieu de Bordeaux : Les chemins de Compostelle**



**Pieu de Nice : Un mariage en Provence**



**Pieu de Bruxelles : « Quand on a que l'amour ! »**

**Pieu de Paris-Sud : Tenez-vous dans des lieux saints !**



Vous voyez que les choses ne sont pas arrivées par accident, mais que la main du Seigneur était présente. »

Le spectacle commence par une course-poursuite sur la piste du vélodrome : clin d'œil au mythique *Tour de France* et à quatre grands cyclistes français – Richard Virenque, Laurent Jalabert, Bernard Hinault et Jeannie Longo – mais aussi aux missionnaires à vélo (une époque pas si éloignée !) qui font course commune jusqu'à la victoire de ces derniers !

Le chœur des jeunes adultes des pieux parisiens, soutenu par la remarquable prestation d'Emmanuel Cuche (pieu de Lyon) au piano, est le fil conducteur de la soirée.

Sur fond de projections vidéo, les scènes représentées par les jeunes transportent les spectateurs tantôt au Moyen-Âge, à la cour de Versailles ou à un bal de l'empereur Napoléon III, tantôt sur les pas des pèlerins de Saint-Jacques de Compostelle ou au cœur d'un mariage provençal, tantôt encore dans la Bretagne des légendes ou dans le sillage des saints français pendant la Deuxième Guerre mondiale. Chansons, danses, scènes de théâtre se succèdent à un rythme époustouflant (chaque pieu dispose de seulement quatre minutes) pendant près de deux heures, présentant en filigrane l'histoire de l'Église en France et rendant hommage à ses pionniers.

On ne peut que saluer le travail remarquable des metteurs en scène, chorégraphes, couturières, maquilleuses et autres responsables des décors.

À chaque fin de tableau, les applaudissements nourris des spectateurs du

vélodrome et des églises où est diffusée le spectacle, sont un juste retour pour les jeunes artistes, dont l'implication, avant et pendant le spectacle, a été exceptionnelle.

Exceptionnelle aussi la scène finale où tous les jeunes, regroupés sur ou autour de la scène, juste devant les Autorités, laissent éclater en hymne solennel la musique et les paroles du chant « Glorious ». Un moment « glorieux » où les cœurs se serrent et les larmes montent aux yeux tant l'Esprit est fort. Le spectacle fini,

Anaïs, quatorze ans, s'exclame : « J'ai participé à ce spectacle pour célébrer le nouveau temple et remercier mon Dieu de l'avoir construit. Il est magnifique ! »

Assurément, la prière et la bénédiction<sup>1</sup> prononcées, quelques heures plus tôt, par Matthieu Bennasar, soixante-dix d'interrégion, devant tous les jeunes et leurs dirigeants à genoux, ont fait la différence, transformant un spectacle de qualité en une véritable célébration spirituelle : « Rien n'aurait été possible sans

l'intervention divine » confie Christian Euvrard. « Nous avons vécu l'un de ces instants spirituels, où le passé, le présent et l'avenir se rejoignent, là où le temporel touche à l'éternel ! Comme dans les sessions de consécration du lendemain, nous n'étions pas seuls. » ■

#### NOTE

1. En début d'après-midi, juste avant la répétition générale du spectacle, frère Bennasar avait invité tous les participants à s'agenouiller en prière solennelle pour demander à Dieu d'accepter et de consacrer tous les efforts et sacrifices consentis dans le cadre de la préparation du spectacle.



*Pieu de Toulouse (répétitions) : Pour se rapprocher de Lui*

## Le président Eyring consacre le temple de Paris

Henry B. Eyring, premier conseiller dans la Première Présidence de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, a consacré le temple de Paris le dimanche 21 mai 2017.

Il était accompagné de Neil L. Andersen, du Collège des douze apôtres, de Gérald

Caussé, évêque président de l'Église, de Larry Wilson des soixante-dix et de Paul Johnson, de la présidence de l'interrégion d'Europe.

Les membres de l'Église ont assisté aux trois sessions de consécration dans le temple, dans les bâtiments adjacents, ou, par

voie de diffusion, dans les églises d'Europe francophone.

Le président Eyring a expliqué que le temple contribuerait à « créer une génération de membres francophones profondément dévoués au Seigneur Jésus-Christ et préparés à porter l'Évangile au monde ». ■

## « Ce week-end de consécration du temple de Paris a dépassé toutes nos attentes »

Par Gérald Caussé

Évêque président de l'Église

« Rien ne pourra jamais me faire oublier ce week-end fabuleux, où tant de prières ferventes ont été exaucées. L'image qui restera gravée dans mon cœur est celle de la joie profonde des saints francophones, enfin libérée après de longues années d'attente. Les visages radieux, les sourires éclatants, les yeux brillants étaient merveilleux à voir !

Le responsable de la sécurité de l'Église m'a demandé, à la fin de la journée, s'il était naturel de pleurer dans la culture française, car il avait remarqué que plus de membres pleuraient pendant les réunions de consécration que pour aucune autre consécration à laquelle il avait assisté. Je lui ai assuré qu'il n'y avait rien de « culturel » mais que c'était comme une vanne spirituelle qui venait de s'ouvrir et déversait un flot d'émotion et de reconnaissance. En passant dans les salles du temple avant les sessions avec Neil L. Andersen, du collège des Douze, et sœur Andersen, Valérie et moi avons été émus de reconnaître autant de visages familiers : des membres de notre famille, de nombreux amis, et souvent des frères et des sœurs que

nous n'avions pas vus depuis de longues années. C'était comme si le film de notre vie défilait devant nous à travers les souvenirs que déclenchait chaque visage aperçu. Notre plus grande frustration a été de ne pas avoir pu vous saluer individuellement. Nous espérons que nos petits signes de la tête, et nos mains furtivement passées sur les vôtres, ont suffi pour exprimer notre amour, et la joie que nous avons de vous revoir.

Un instant, j'ai pensé aux retrouvailles entre Alma et les fils de Mosiah, quand il est dit : « c'est pourquoi Alma se réjouit extrêmement de voir ses frères ; et ce qui ajouta encore à sa joie, c'est qu'ils étaient toujours ses frères dans le Seigneur'... » Les liens de l'Évangile ne s'effacent pas avec le temps et l'éloignement ; ils restent présents dans notre cœur.

Nous aurions aussi tant aimé être avec tous ceux qui étaient rassemblés dans les églises partout en Europe francophone. Vous étiez avec nous par l'esprit. Merci pour votre fidélité et votre enthousiasme sans faille, qui m'ont rendu fier d'être votre frère.



DOMINIQUE CALMELS

**Des enfants se joignent aux autorités générales lors de la cérémonie de la pierre angulaire, le dimanche 21 mai 2017**



DOMINIQUE CALMELS

**Les membres se préparent à entrer dans le temple pour assister à la session de 15 heures**

Ce week-end de consécration du temple de Paris a dépassé toutes nos attentes. Jamais les saints francophones (en particulier nos jeunes !) n'avaient atteint un tel niveau de foi, de réalisation et de consécration ! Cela me remplit d'espoir pour l'avenir. Merci à vous, mes frères et sœurs dans le Seigneur. Nous vous aimons ! » ■

### NOTE

1. Alma 17:2.